

Ananas

Marché européen

2019 : médaille d'argent

par **Carolina Dawson**, CIRAD
carolina.dawson@cirad.fr

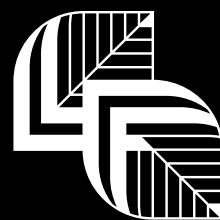
Après celui de 2018, l'année 2019 engrangera le second record de l'histoire en termes d'approvisionnement. Le marché européen serait-il sur le point d'atteindre le point culminant du nouveau cycle classique de destruction de la valeur ?

L'année 2018 avait atteint un record historique avec 1.015 million de tonnes importées dans l'Union européenne, soit une croissance remarquable par rapport à 2017, année de reprise après le point le plus bas de 2015-16. Le second point haut de ce cycle de croissance sera touché en 2019, avec des volumes qui devraient à peine reculer par rapport au pic de 2018. Car le marché de l'ananas l'a bien démontré à de nombreuses occasions : deux années d'explosion de l'approvisionnement entraînent une saturation et une crise des marchés. S'en suivent des arrachages et une baisse de l'offre les deux années suivantes.

Costa Rica : toujours autant

C'est le Costa Rica qui, avec une part de marché de 90 % en 2019 (un record absolu), domine le marché communautaire. Pourtant, ce pays producteur a pâti en 2019 des effets du phénomène El Niño, qui a entraîné des épisodes de forte sécheresse au 1^{er} semestre. Cette sécheresse, qui a notamment impacté le secteur de la banane, a contribué à la réduction de l'offre d'ananas au printemps 2019 et à la prolifération de fruits de petite taille. Pour autant, le bilan annuel montre que le secteur de l'ananas s'en tire presque indemne et que l'offre reste à des niveaux toujours importants. Si nos estimations sont bonnes, près de 890 000 tonnes de cette origine seront importées dans l'UE en 2019, le second niveau le plus haut de l'histoire après le record de 2018 ! Les effets de la sécheresse auraient été compensés par la croissance des surfaces en production.





Lilofruits

RÉSERVE NATURELLE DE GOÛT

— BY CAPEXO —

Le goût intense

ANANAS VICTORIA . EXTRA SWEET . PAIN DE SUCRE

Les variétés les plus délicates, sucrées et parfumées, qui doivent leur goût incomparable à leurs véritables origines.

Des terres généreuses, où nous soutenons les producteurs pour préserver leur mode de culture traditionnel. Nous développons un savoir-faire et un soin uniques pour les sélectionner, les emballer, les livrer dans le respect de nos engagements. Nous travaillons avec cette passion pour vous offrir les goûts les plus délicats.

CAPEXO . +33(0) 1 41 73 23 00 . www.capexo.fr

LA RÉUNION

RÉPUBLIQUE
DOMINICAINE

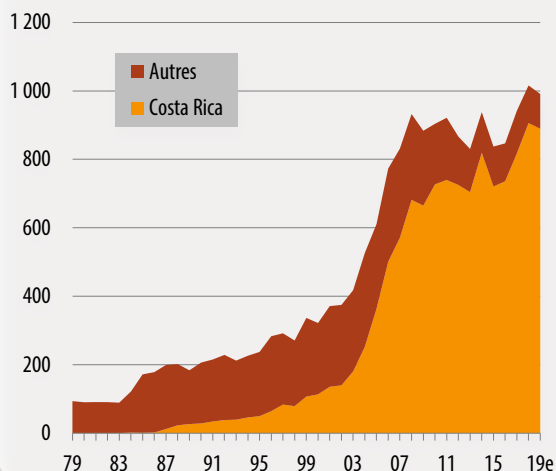
COSTA RICA

GHANA

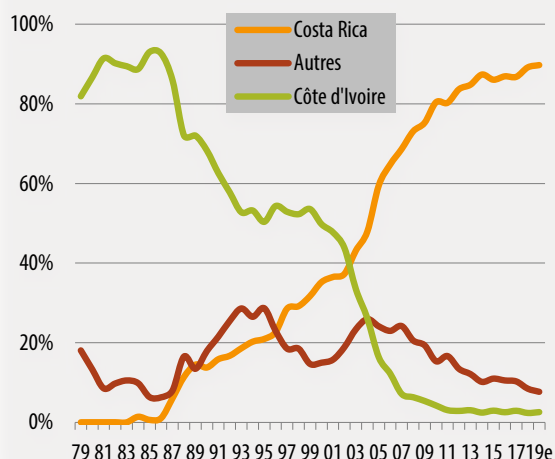
TOGO

BÉNIN

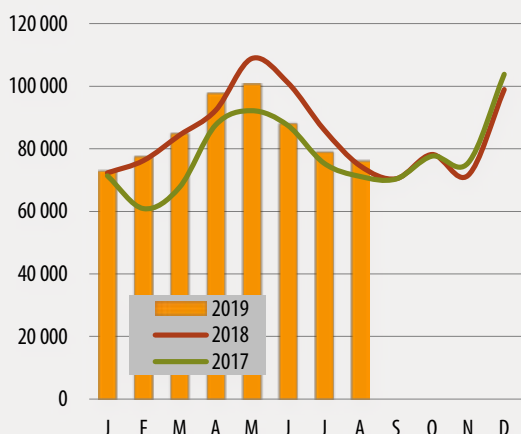
Ananas frais - UE - Importations - 2019 : estimation
(en 000 tonnes / source : Eurostat)



Ananas frais - UE - Parts de marché par origine
2019 : estimation (source : Eurostat)



Ananas frais - UE - Import mensuel
toutes origines
(en tonnes / source : Eurostat)



Plus de 44 500 ha auraient été plantés en 2019 (source CANAPEP), contre 36 000 ha lors du recensement national agricole de 2014. Et vraisemblablement, les chiffres officiels sous-estimeraient les surfaces plantées, qui pourraient dépasser les 66 000 ha. C'est donc l'enchaînement des deux années (2016 et 2017), fastes en termes de prix, qui a stimulé la dynamique de plantation, ainsi que l'annonce en fanfare de l'ouverture du marché chinois en mars 2017. Celle-ci a finalement été un flop face à la concurrence des producteurs philippins low-cost et aux coûts d'approche élevés depuis le Costa Rica.

L'écrasante omniprésence costaricienne a d'importantes répercussions sur les origines concurrentes dans l'UE. Les parts de marché des autres fournisseurs, de l'Afrique de l'Ouest à l'Amérique latine, ne cessent de se contracter. Elles sont passées de 65 % au début des années 2000 à uniquement 10 % en 2019. Ainsi, certaines origines ont quasiment disparu du marché, comme le Bénin, le Cameroun ou le Honduras, du fait d'une moindre compétitivité, d'une hétérogénéité des fruits et d'une moins bonne maîtrise de la qualité. Comment se démarquer face à un poids lourd comme le Costa Rica, dont les économies d'échelle et la haute technicité permettent d'assurer un produit et un service difficiles à égaler par la concurrence ?

Pour autant, certaines origines arrivent à garder la tête au-dessus de l'eau. C'est le cas de l'Équateur qui, avec près de 40 000 tonnes, est devenu le second fournisseur du marché depuis 2016 et qui consolide sa position. Le principal opérateur équatorien accompagne le développement de l'origine au travers d'une offre orientée vers la qualité, d'une haute maîtrise technique en production et d'un service complet au client. Il faut remarquer que l'absence de floraison naturelle permet aussi à l'origine de conserver une offre plutôt homogène. La Côte d'Ivoire se maintient en troisième place des fournisseurs européens, avec une offre stable aux alentours de 25 000 tonnes depuis le début des années 2010, notamment grâce à la présence d'un grand opérateur traditionnel du marché, qui a certes réduit la voilure, mais qui maintient une offre spécifique parfaitement complémentaire de sa gamme banane.





Les saveurs de l'exotisme

Greenyard Fresh France est un acteur clé de la production, du conditionnement, de l'exportation, du stockage, du mûrissement et de la distribution de fruits et légumes frais. Chacun de ses services a été mis en place pour assurer la qualité et la saveur de ses produits.

Une production diversifiée, un approvisionnement constant, des origines variées, Greenyard Fresh France vous propose des ananas aux saveurs exotiques toute l'année.



Greenyard Fresh France SAS

15, boulevard du Delta / Zone Euro Delta DE1 / 94658 Rungis Cedex / France

T +33 1 49 78 20 00 / F +33 1 46 87 16 45 / contact@greenyardfresh.fr

www.greenyardfresh.fr

for a healthier future

Une segmentation qui sauve la mise ?

Les prix sur le marché bateau, qui ont atteint leur point le plus haut en 2017 (plus de 12 euros/colis à l'importation en semaine 13 de 2017) et ont de ce fait contribué à stimuler la dynamique de plantation, n'ont cessé de dégringoler depuis cette date, pour atteindre leur point le plus bas en 2018 : 4 euros/colis en semaine 26 à l'importation, moment le plus critique de la crise ! En 2019, c'est le maintien d'une offre conséquente ainsi que la pression des petits calibres qui ont contribué à la décevante stagnation des prix importé à des niveaux moyens, qui peinent à rester autour de 7 euros/colis (cf. dans cette même édition l'analyse de la campagne 2018-19 de Thierry Paqui).

Alors que le MD2 (ExtraSweet) standard par bateau a particulièrement souffert de l'ampleur de l'avalanche des volumes, les autres gammes ont réussi, tant bien que mal, à sauver la mise. En effet, l'offre d'ananas est de plus en plus structurée et permet à cinq gammes bien distinctes de coexister. On retrouve dans l'univers du marché bateau les grandes marques historiques et reconnues, suivies de marques détenues par des opérateurs qui offrent un service client complet et qui ont une maîtrise intégrale de la qualité du produit et, enfin, le cœur de marché avec du MD2 standard indifférencié.



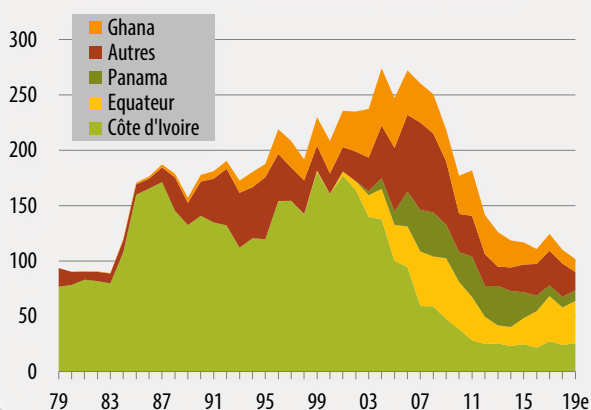
© Guy Brehmer

Une offre plus haut de gamme de MD2 coloré se développe, mais nécessite une excellente maîtrise technique en production. Sur le marché avion, qui reste une niche mais qui tend à se développer, on retrouve, d'une part, les variétés telles que le Pain de sucre ou le Victoria et, d'autre part, le Cayenne de plus en plus concurrencé par le MD2.

Le segment du Bio se développe peu (ou pas) du fait de contraintes agronomiques liées à la culture (avec notamment le nœud gordien de la fertilisation biologique), de plus faibles rendements ainsi que des prix sur le marché international peu rémunérateurs qui ne permettent pas de couvrir les coûts de revient plus élevés. Une nouvelle niche encore confidentielle a vu le jour en 2019, avec une offre d'ananas zéro résidus de pesticides. Pour le moment exclusivement orientée vers le marché français, elle pourrait se développer, d'autant qu'elle répond à une demande pour des produits sans pesticides tout en évitant les contraintes imposées par le cahier des charges biologique.

Les professionnels du secteur au Costa Rica annoncent déjà le démarrage d'arrachages en production. A titre d'exemple, deux plantations auraient fermé fin 2018 du fait de la crise, et les représentants des professionnels du secteur craignent que les surfaces cultivées tombent à des niveaux proches de 38 000 ha en 2021. Les raisons en sont l'augmentation des coûts de production, la baisse des prix sur les marchés internationaux et l'intensification de la concurrence sur les principaux marchés d'exportation, l'UE et les États-Unis. A cela s'ajoutera en 2020 la nouvelle réglementation « low sulfur » qui contribuera à l'augmentation du coût du transport. Le nouveau cycle de baisse est enclenché et, si l'histoire est amenée à se répéter, la transition vers des marchés moins saturés aura lieu courant 2020. On peut toutefois déplorer que cette régulation du marché ne soit pas issue de la volonté des acteurs de la filière, voire d'une concertation entre les différents maillons, mais plutôt d'une nouvelle crise de destruction de la valeur. D'autant que de telles crises ont des impacts profonds sur l'ensemble de la filière. Elles conduisent notamment à la déstructuration des tissus productifs au détriment des structures les moins rentables, entraînant une plus grande concentration de la production. Elles restreignent aussi la capacité d'investissement des producteurs et de l'ensemble de la filière dans des pratiques innovantes plus vertueuses, qui leur permettraient de répondre aux nombreux défis sociaux et environnementaux auxquels le secteur est confronté ■

Ananas frais - UE - Importations Costa Rica exclu
2019 : estimation (en 000 tonnes / source : Eurostat)



Ananas frais - UE - Valeur unitaire en douane
de 2015 à 2019 (partiel) (en euros/tonne / source : Eurostat)

